

<b>CD-18</b>	<b>BR08</b>	<b>BREST (F)</b>	<b>ELOGE DE LA BRUME (Le Petit-Minou)</b>	<b>1'29''</b>
<b>SPÉCIFICATIONS</b>				
<b>RÉSUMÉ</b>				
Sirène du phare du Petit Minou enregistrée à proximité du fort par jour de brouillard. On entend en fond le déferlement des vagues sur la pointe et quelques mouettes ou goélands, ainsi qu'un signal régulier (sans doute au fort du Mengant).				
<b>RECONNAISSANCE</b>				
Plusieurs personnes ont fait une analyse erronée du fragment, pensant entendre un sifflet à bord d'un navire, combiné ou non avec une sirène de phare. La scène devient alors difficile à interpréter. C'est le fait que le fragment ne contienne que deux coups de sirène qui semble créer la confusion.				
<b>RÉCEPTION</b>				
Générale : Malgré quelques connotations négatives, la sensibilité profonde est touchée, l'engouement est général et l'appropriation forte.				
Relation ville-port : Entre la mer et le port.				
Représentativité brestoïse : Forte, pour le climat humide évoqué.				
<b>EFFETS SONORES</b>				
<b>Attraction, écho, enveloppement, phonotonie, réverbération, suspension.</b>				
<b>SYNTHÈSE DES HYPOTHÈSES ET DES COMMENTAIRES</b>				
<b>ESPACE</b>				
L'auditeur se situe à terre, à proximité d'un phare, ou bien en mer sur le pont d'un navire (un cargo ou un remorqueur), ou encore dans le port de commerce. L'espace de la séquence, ses différents plans et la profondeur qu'ils créent sont parfois perçus avec une définition proche de l'hyperréalisme.				
<b>MATIÈRE SONORE</b>				
On ressent une très grande définition sonore. Les coups de sirène évoquent la douceur, ils ne peuvent pas être considérés comme gênants, même la nuit. Certains confondent les sons quasi constants de la mer avec les moteurs d'un navire.				
<b>TEMPS</b>				
Ce fragment a déclenché un riche discours temporel : l'attente des femmes de marins, qui est celle de la joie ou du drame, par mauvais temps ; le temps lent breton, exposé aux vagues successives d'envahisseurs (les Allemands, les Parisiens, etc.) ; le nocturne.				
<b>SÉMANTICO-CULTUREL</b>				
Les auditeurs s'engagent spontanément dans un discours d'indifférence ou de fierté (résignée ou obscurantiste) à propos des clichés qui associent la Bretagne, la brume, la pluie et le vent. Le spectacle des éléments par mauvais temps a un haut potentiel attractif et élève l'âme de qui saura l'apprécier. La sirène et les flots évoquent soit l'attente dramatique de la femme du marin, soit l'attente du voyage et de l'aventure.				
<b>CRITÈRES DE QUALITÉ SONORE</b>				
<b>Mémoire collective</b> (donneur de temps et de temps-qu'il-fait, prosopopée), <b>naturalisme</b> , narrativité, <b>sentiment d'insécurité</b> (insularité, solitude, suspension), expression du pouvoir de la Nature ( <b>les Lois de la Nature</b> ). Volume, <b>relief sonore</b> (alternance proche-lointain, profondeur), orientation, rythmicité, tiers temps. Espace légèrement réverbérant, signatures sonores (sirène, mauvais temps), silence relatif, distinctibilité des sons.				
<b>CRITÈRES DE QUALIFICATION SONORE</b>				
<b>Patrimonisation</b> (historicisation — la Bretagne éternelle —, authentification), <b>naturalisation</b> littérale. Visualisation (prégnance visuelle, picturalisation, coloration noire et bleue), affabulation.				
<b>CRITÈRES DE QUALITATIVITÉ SONORE</b>				
Lisibilité, <b>authenticité</b> . Sentiment d'immersion, d'appartenance, d'intériorisation (d'incarnation et de latence).				
<b>EXPRESSIONS REMARQUABLES</b>				
— <i>C'est très doux. Moi, le phare, quand il [fonctionne] la nuit, ça ne m'empêche pas de dormir. — On dit « Brest la brume », le « pot de chambre de la France », tous les qualificatifs dont on nous affuble, nous on a toujours vécu là dedans, alors ça nous est complètement égal, moi je les considère comme positifs. — C'est toujours lié à l'inquiétude des femmes de marins qui attendent leur mari, qui vont en mer ou qui rentrent..., mais c'est aussi du domaine de l'inconscient collectif [régional]. — Vraiment, on sent la présence de la mer, des falaises et tout. — J'y vois des images, les seules images de balade sur les sentiers des douaniers, un paysage dans ces coins-là, avec des promenades qu'on fait avec la mer en surplomb, en bas, avec une mer assez agitée, et donc un bateau qui passe... — Ce paysage relativement sombre, peut-être pas, le ciel peut être bleu, mais je veux dire un peu tragique, comme je les aime d'ailleurs... — La sirène est un peu réverbérée, mais on a toujours l'impression de réverbération avec une sirène de toute façon. — Ça j'imagine bien que c'était par là face à l'horizon et au lointain, ah là ça donne vraiment envie de partir, et pour le large, pas pour une petite promenade dans la rade...</i>				